Les courts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fantoche, haut lieu de «l'anime»

Le saviez-vous? Il existe en Suisse pas moins de deux festivals consacrés au monde magique de l'animation – «l'anime» pour les intimes. Deux manifestations qui alternent tous les deux ans: Mendrisio Cartoon au Tessin et Fantoche, Festival international du film d'animation, à Baden. Cette année, c'est au tour de Fantoche.

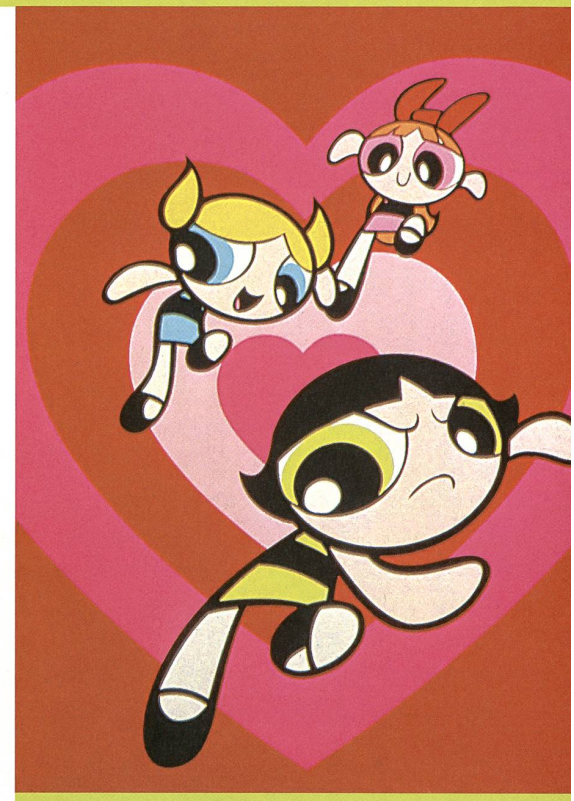
Antoine Romand

Après à peine deux éditions, Fantoche s'affirme déjà comme l'un des festivals les plus intrigants de Suisse. D'abord par sa situation: charmante ville thermale, Baden est aussi bien équipée en salles de cinémas – ce qui intéresse davantage les amateurs d'«anime». Avec une rapidité étonnante, Fantoche s'est imposé sur la scène des festivals suisses par l'intelligence et la précision de sa programmation, en s'affirmant surtout par une défense scrupuleuse des œuvres qui se démarquent des standards de l'animation classique et des auteurs se risquant dans des nouvelles voies. Pour atteindre son but, le festival collabore avec deux manifestations similaires, celles d'Utrecht et d'Ottawa, qui sont des partenaires actifs de Fantoche – comme l'est aussi l'édition alémanique de la revue FILM. Contrairement aux nombreuses manifestations spécialisées qui se délectent des prouesses techniques que permet l'outil «animation», Fantoche entend plutôt défendre une conception plus «artistique», c'est-à-dire qui privilégie le désir et le propos d'un créateur.

Pour définir, certes de manière très générale, en quoi consiste le cinéma d'animation, mieux vaut dire ce qu'il n'est pas... Ne sont pas considérés comme des films d'animation tous ceux qui présentent des images qui comportent en elles-mêmes déjà du mouvement – soit, pour la plupart, des films qui montrent des êtres vivants. Cette approche a le mérite de remettre en mémoire la caractéristique la plus remarquable du cinéma d'animation. Le mouvement y est en effet créé artificiellement à partir d'images «fixes» par un procédé constitutif du cinéma même: la technique d'animation image par image. Partant, l'«anime» englobe aussi bien le dessin animé que la pixillation ou la marionnette, etc. Véritable terrain d'expérimentation de l'imaginaire, le cinéma d'animation a aussi séduit dès ses origines les publicitaires, les «communicants» de tout poil et les propagandistes. Grâce à l'évolution des images de synthèse, il connaît aujourd'hui un net regain d'intérêt et déborde de son territoire: c'est en effet grâce à l'animation – digitale ou non – que se réalisent la plupart des effets spéciaux dont se targue son grand frère, le cinéma tout court.

Abondance de courts

Mais revenons à Fantoche... Ah oui, le nom de Fantoche a été emprunté au héros filmé dès 1908 par le pionnier Émile Cohl, une «âme dessinée» que l'on considère comme le premier personnage du cinéma d'animation et qui est très représentatif de l'esprit qui anime le festival de Baden. Les organisateurs entendent en effet se concentrer sur le présent et l'avenir du cinéma d'animation, sans pour autant renier le passé. Avec quelque trois cents films sélectionnés – pour l'essentiel des courts métrages – l'édition 1999 de Fantoche est prometteuse. Six jours durant, ces petites merveilles composeront le programme des différentes sections que comprend le festival, soit la compétition internationale de films inédits, le panorama des films d'«anime» les plus intéressants du moment («Best of the World»), les séances réservées aux plus petits – organisées notamment avec le club de cinéma pour enfants «La lanterne magique» – les premières de longs métrages et, enfin, les œuvres d'animateurs suisses.



A découvrir à Fantoche, «Power Puff Girls». Ci-dessous: «La bouche cousue», animation de marionnettes.



Deux rétrospectives figurent également à l'affiche: cette année, deux Canadiens sont à l'honneur, Caroline Leaf et Pierre Hébert. Expositions et colloques à l'appui, ils proposent un «essai» sur les liens qui existent entre l'art et l'animation mettant en relation les peintres Francis Bacon, Marcel Duchamp, Salvador Dali d'un côté, et Walt Disney de l'autre. Pour mémoire, en 1997, la qualité et l'abondance des films présentés à Fantoche avaient attiré 14 000 spectateurs, dont 300 professionnels provenant de vingt pays différents! Et que les francophones qui hésitent encore à faire le voyage de Baden se rassurent: le langage de l'«anime» est universel! ■

Fantoche, Baden, du 31 août au 5 septembre 1999. Tel. 01 361 41 51, email ‹fantoche@access.ch›, site www.fantoche.ch.